



N° 13-604-MIF au catalogue — N° 047

ISSN: 1707-1844

ISBN: 0-662-78864-8

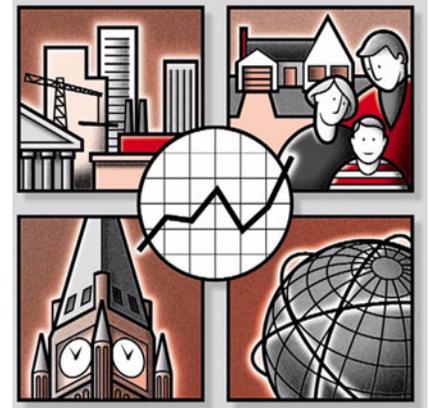
Document de recherche

Comptes des revenus et dépenses série technique

Révisions des Indicateurs nationaux du tourisme du Canada

Division des comptes des revenus et dépenses
21^e étage, Immeuble de R.H. Coats, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 613 951-3640



Les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Révisions des Indicateurs nationaux du tourisme du Canada

Reproduit avec la permission de *Tourism Satellite Account (TSA) Implementation Project: Enzo Paci Papers on Measuring the Economic Significance of Tourism (Volume 4)*, Organisation mondiale du tourisme, 2004, pages 87-100.

Le présent document traite de la politique de révision des **Indicateurs nationaux du tourisme** (INT) du Canada et résume les résultats de certaines études récentes portant sur les révisions des données des INT. Cet examen est opportun étant donné que l'adoption de politiques explicites en matière de révision des données, comme on l'a souligné dernièrement, est un élément essentiel de la bonne régie des systèmes statistiques.

Le présent document commence par une brève description des INT, de leur cadre conceptuel sous-jacent et des sources et méthodes utilisées. Vient ensuite un examen du besoin de procéder à des révisions des données et un aperçu de divers types de révisions. Puis, plusieurs sections sont consacrées à la nouvelle politique de révision des INT adoptée lors des estimations du premier trimestre de 2004 ainsi qu'aux coûts et avantages qui y sont associés. Elles sont suivies d'une description des études des révisions, qui ont été utilisées pour évaluer la qualité des estimations des comptes nationaux, et de la base de données créée pour permettre de faire le suivi des révisions des données des INT. Le document se termine par un résumé de quelques études et exercices récents de révision des données des INT.

Ottawa
Janvier 2005

N° 13-604-**MIF** n° 47 au catalogue
ISSN: 1707-1844
ISBN: 0-662-78864-8

N° 13-604-**MPF** n° 47 au catalogue
ISSN: 1707-1828
ISBN: 0-662-78863-X

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2005

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l' "American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 1984.



Tableau des matières

1.0 Introduction	1
2.0 Les indicateurs nationaux du tourisme	1
3.0 Le cadre conceptuel	1
4.0 Sources et méthodes utilisées pour les INT	2
5.0 Besoin de procéder à des révisions des données	3
6.0 Types de révisions	3
7.0 La nouvelle politique de révision des INT	4
8.0 Avantages de la nouvelle politique	5
9.0 Autres considérations	5
10.0 Études des révisions et vérification de la qualité	6
11.0 Statistiques des révisions	6
12.0 Base de données des révisions des INT	7
13.0 Révisions courantes des INT	8
14.0 Révision annuelle des INT	9
15.0 Révision historique des INT	11
16.0 Conclusion	12
Série technique	13

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0** zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0s** valeur arrondie à 0 (zéro) où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- p provisoire
- r rectifié
- x** confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique
- E à utiliser avec prudence
- F** trop peu fiable pour être publié

Révisions des Indicateurs nationaux du tourisme du Canada¹

1.0 Introduction

Le présent document traite de la politique de révision des **Indicateurs nationaux du tourisme** (INT) du Canada et résume les résultats de certaines études récentes portant sur les révisions des données des INT. Cet examen est opportun étant donné que l'adoption de politiques explicites en matière de révision des données, comme on l'a souligné dernièrement, est un élément essentiel de la bonne régie des systèmes statistiques².

Le présent document commence par une brève description des INT, de leur cadre conceptuel sous-jacent et des sources et méthodes utilisées. Vient ensuite un examen du besoin de procéder à des révisions des données et un aperçu de divers types de révision. Puis, plusieurs sections sont consacrées à la nouvelle politique de révision des INT adoptée lors de la diffusion des estimations du premier trimestre de 2004 ainsi qu'aux coûts et avantages qui y sont associés. Elles sont suivies d'une description des études des révisions, qui ont été utilisées pour évaluer la qualité des estimations des comptes nationaux, et de la base de données créée pour permettre de faire le suivi des révisions des données des INT. Le document se termine par un résumé de quelques études et exercices récents de révision des données des INT.

2.0 Les indicateurs nationaux du tourisme

Les INT montrent l'évolution trimestrielle du tourisme au Canada, du premier trimestre de 1986 jusqu'à présent. Ils comprennent des séries chronologiques pour l'offre et la demande de biens et services touristiques en prix courants et constants, désaisonnalisés et non désaisonnalisés. La demande touristique est ventilée selon qu'il s'agit des dépenses touristiques des visiteurs non résidents (exportations) et des dépenses touristiques des visiteurs canadiens (demande intérieure). Les INT comprennent également le produit intérieur brut (PIB) du tourisme et les emplois attribuables au tourisme, dans l'un et l'autre cas selon la branche d'activité. Enfin, plusieurs tableaux d'indicateurs connexes portent, entre autres, sur les voyages internationaux, les taux de change et les prix à la consommation dans certains pays.

Les INT ont été publiés pour la première fois en juin 1996, les estimations des séries chronologiques portant du premier trimestre de 1986 au premier trimestre de 1996. Depuis, ils sont diffusés quatre fois l'an, environ 90 jours après la fin du trimestre de référence. Le calendrier de diffusion est annoncé en décembre pour l'année à venir. La publication trimestrielle *Indicateurs nationaux du tourisme* et un guide de l'utilisateur sont offerts sur support en papier et en format électronique. En outre, environ 300 séries chronologiques des INT peuvent être consultées en ligne dans la base de données électronique CANSIM de Statistique Canada.

3.0 Le cadre conceptuel

Les INT ont été élaborés initialement pour produire des estimations plus à jour des principaux agrégats du compte satellite du tourisme (CST) du Canada qui pouvaient être consultés seulement quelques années après le fait. Ainsi, les définitions liées aux concepts clés qui sous-tendent les INT découlent de ceux du CST. Ils comprennent, entre autres, des concepts comme le tourisme, les visiteurs, les biens et services ainsi que les branches d'activité touristiques, l'offre et la demande touristiques intérieures, la demande intérieure et les

1. Le présent document a été préparé par le personnel de la Section de l'analyse et des projets de recherche et développement de la Division des comptes des revenus et des dépenses à Statistique Canada. Il s'inspire largement des trois documents suivants : « Étude des révisions des données des indicateurs nationaux du tourisme » par Conrad Barber-Dueck, publié dans **Indicateurs nationaux du tourisme, quatrième trimestre 2003**, « Les révisions de 1997 à 2003 des Indicateurs nationaux du tourisme » publié dans les **Indicateurs nationaux du tourisme, premier trimestre 2004** et « Proposal for an NTI/PTSA Revision Policy », préparé par le Comité de recherche de la Commission canadienne du tourisme à sa réunion du 7 au 11 novembre 2003 à Toronto. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Chris Jackson (chef de la Section de l'analyse et des projets de recherche et développement) au numéro 1-613-951-4107 ou par courriel à l'adresse jackchr@statcan.ca. Nous tenons à remercier la Commission canadienne du tourisme, qui a financé le présent rapport.
2. Voir Carol S. Carson, « Revisions Policy for Official Statistics: A Matter of Governance », rapport préparé pour le FMI aux fins des réunions du Comité de coordination des activités statistiques, deuxième session, du 8 au 10 septembre 2003, à Genève (SA/2003/13).

exportations touristiques, le PIB du tourisme et l'emploi attribuable au tourisme. Comme le CST est un compte satellite du Système de comptabilité nationale du Canada (SCNC), les concepts et définitions qui le sous-tendent correspondent de près à ceux du SCN. En outre, ils sont généralement conformes aux lignes directrices internationales établies dans le cadre méthodologique recommandé pour les comptes satellites du tourisme (exposé dans le document intitulé *Tourism Satellite Account: Recommended Methodological Framework* (TSA-RMF³)).

Il y a certaines différences conceptuelles entre le CST canadien et les lignes directrices internationales énoncées dans le TSA-RMF. Ces différences ont trait à l'évaluation aux prix de base, à l'évaluation nette et au traitement des frais de déplacement reliés aux voyages d'affaires. Dans tous les cas, elles tiennent à des différences entre le SCN du Canada et les lignes directrices internationales établies pour le Système de comptabilité nationale (SCN de 1993)⁴. En outre, le CST du Canada présente certaines lacunes sur le plan de la couverture, soit en ce qui a trait aux résidences secondaires, aux dépenses postérieures au voyage, aux biens durables servant à des fins multiples, à la consommation touristique collective et à la formation de capital. Ces lacunes découlent à la fois de différences entre le SCN du Canada et le SCN de 1993 et de lacunes sur le plan des données⁵. Toutes ces différences ont une incidence sur les INT.

4.0 Sources et méthodes utilisées pour les INT

Les INT sont étalonnés d'après les renseignements détaillés sur l'offre et la demande qui figurent dans les comptes satellites du tourisme pour 1988, 1992, 1996 et 1998⁶. Ces comptes, à leur tour, sont fondés sur des renseignements détaillés du côté de l'offre sur la production de biens et services par les branches d'activité, tirés des comptes annuels d'entrées-sorties de Statistique Canada, et des renseignements détaillés du côté de la demande sur les dépenses des visiteurs canadiens, tirés de l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et sur les dépenses des visiteurs non résidents, tirés de l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI).

Essentiellement, on met à jour les INT en reportant les plus récents repères du CST pour l'offre de biens et services touristiques et non touristiques sur les indicateurs de l'offre, et en reportant les agrégats du CST de la demande touristique totale selon les indicateurs de la demande. On reporte les repères des exportations touristiques du CST sur les estimations de l'EVI, et on estime la demande touristique intérieure de façon résiduelle.

Une vaste gamme d'indicateurs trimestriels de l'offre et de la demande, tirés surtout du SCN, est utilisée aux fins de la mise à jour des INT. Ils comprennent principalement la série des comptes nationaux des revenus et dépenses portant sur les composantes des dépenses des consommateurs (p. ex. au titre des restaurants et de l'hébergement ainsi que du transport de passagers), les estimations mensuelles des comptes du PIB par branche d'activité pour certaines branches (comme celles du transport aérien, de l'hébergement, etc.) et les estimations du compte des voyages internationaux tirées des comptes de la balance des paiements⁷.

Les résultats de l'Enquête sur les voyages des Canadiens, qui fournit des données sur les dépenses des visiteurs canadiens et une autre estimation directe de la demande touristique intérieure, ne sont pas diffusés à

3. Commission des Communautés européennes, Organisation de coopération et de développement économiques, Organisation mondiale du tourisme, Division de la statistique des Nations Unies, *Tourism Satellite Account, Recommended Methodological Framework*, 2001.

4. Commission des Communautés européennes, Fonds monétaires international, Organisation de coopération et de développement économiques, Nations Unies, Banque mondiale, *Système de comptabilité nationale de 1993*.

5. Voir Katharine Kemp et Shaila Nijhowne, « Study of the Canadian Tourism Satellite Account: Comparison of the TSA-RMF and CTSA », rapport préparé pour la Commission canadienne du tourisme aux fins des réunions du sous-comité de macroéconomie et de statistique de l'Organisation mondiale du tourisme qui ont eu lieu les 8 et 9 mars 2004 à Madrid.

6. Pour plus de détails, consulter « Le compte satellite du tourisme » dans *Comptes nationaux des revenus et dépenses, deuxième trimestre 1994*, n° 13-001-XPB au catalogue, « Le Compte satellite du tourisme du Canada : une analyse des résultats de 1988 et 1992 » dans *Indicateurs nationaux du tourisme, deuxième trimestre 2001*, n° 13-009-XPB au catalogue, « Compte satellite provincial et territorial du tourisme pour le Canada, 1996 » dans *Division des comptes des revenus et des dépenses, séries techniques n° 38*, n° 13F0063XPF au catalogue et « Compte satellite provincial et territorial du tourisme pour le Canada, 1998 », *Division des comptes des revenus et des dépenses, séries techniques n° 40*, n° 13-604-MIF au catalogue.

7. Pour de plus amples renseignements, voir le *Guide des indicateurs nationaux du tourisme*, Statistique Canada, n° 13-594-GIF au catalogue.

temps pour être pris en compte dans les estimations des INT du trimestre en cours. Toutefois, cette enquête sert à établir les repères de la demande intérieure pour le CST qui, à son tour, fournit les repères annuels pour les INT. En outre, on utilise le CST pour établir des facteurs saisonniers pour la série sur la demande intérieure des INT.

5.0 Besoin de procéder à des révisions des données

Diverses révisions ont été apportées aux données depuis l'établissement des INT. La nécessité de réviser les données découle de plusieurs facteurs. Les utilisateurs ont besoin d'estimations les plus à jour qui ne peuvent être fondées que sur des données provisoires et souvent imparfaites. Ils ont également besoin d'estimations précises et fiables, qui ne sont pas toujours disponibles rapidement. Les organismes de statistique veillent à établir un équilibre entre ces besoins conflictuels en procédant à des révisions des données. Ainsi, les estimations sont effectuées sur une base provisoire (pour répondre au besoin d'actualité), puis elles sont révisées par la suite au fur et à mesure que des données plus complètes deviennent disponibles (pour répondre au besoin d'exactitude et de fiabilité).

Les grands systèmes statistiques intégrés comme le SCN s'appuient sur une gamme variée de sources de données, y compris les enquêtes, les recensements et les sources de données administratives, les données de chaque source devenant disponibles à un moment différent après la période de référence. En outre, bon nombre de ces sources de données peuvent elles-mêmes être assujetties à des révisions au fil du temps. Par conséquent, pour incorporer les données les plus à jour et les plus complètes dans le SCN, il faut nécessairement apporter des révisions aux données. Comme les INT reposent dans une large mesure sur les données du SCN, ils doivent également être révisés pour rester en harmonie avec leurs indicateurs sous-jacents du côté de la demande et de l'offre. Si les INT n'étaient pas révisés, ils pourraient ultérieurement s'éloigner sérieusement du reste du système statistique, ce qui pourrait entraver l'analyse des INT et même lui enlever toute cohérence si d'autres statistiques connexes étaient révisées en profondeur.

Il y a d'autres raisons de procéder à des révisions outre l'intégration de données plus à jour ou plus complètes. Notamment, les systèmes statistiques évoluent au fil du temps puisqu'on cherche toujours à les améliorer, à en accroître l'efficacité, à apporter les dernières innovations sur le plan des méthodes, à tirer parti de nouvelles sources de données ou à compenser la perte de sources de données. En outre, on les adapte à l'évolution des phénomènes mesurés ainsi qu'aux normes et lignes directrices internationales. Ces types de changements peuvent comprendre simplement de petites améliorations et des révisions des données limitées, ou au contraire des remaniements en profondeur entraînant des révisions des données importantes et généralisées.

6.0 Types de révisions

Les **révisions courantes** apportées normalement aux INT sont celles auxquelles on procède durant l'année de référence en cours. Dans ce cas, les estimations établies pour un trimestre donné peuvent être révisées à un trimestre subséquent au cours de l'année. Par exemple, les estimations d'un premier trimestre sont révisées lorsque celles se rapportant aux trimestres subséquents de la même année civile sont diffusées. Ce type de révision permet d'apporter des améliorations aux estimations des trimestres précédents durant l'année en cours par l'intégration des données les plus à jour disponibles (y compris, par exemple, les révisions aux données de base résultant de déclarations produites en retard).

Les **révisions annuelles**, du type mené dans les INT à compter du premier trimestre de 2004, permettent d'intégrer les renseignements les plus à jour provenant entre autres de recensements, d'enquêtes annuelles et de statistiques fiscales, qui deviennent disponibles après un assez long délai. En pareil cas, toutes les estimations d'un nombre d'années déterminé précédant l'année en cours peuvent être révisées. Dans le SCN du Canada, on procède à des révisions annuelles une fois l'an, au moment de chaque diffusion des estimations d'un premier trimestre, et les estimations des quatre années précédentes peuvent être révisées. Par exemple, une estimation établie pour le deuxième trimestre au moment de la diffusion des estimations du quatrième trimestre de 2004 pourrait être révisée au moment de la diffusion des estimations du premier trimestre pour les années allant de 2005 à 2008. Lorsqu'une estimation a franchi le cycle des révisions annuelles, elle est considérée comme « définitive » et n'est plus assujettie au processus de révision annuelle.

Les **révisions historiques**, du type mené dans les INT au moment de la diffusion des estimations du troisième trimestre de 2002, fournissent également l'occasion de tenir compte de nouvelles données. Toutefois, elles visent principalement à mettre en œuvre de nouveaux concepts et de nouvelles définitions (conformément aux lignes directrices internationales relatives à la comptabilité), à mettre en œuvre des méthodes nouvelles et améliorées et à remanier les systèmes d'estimation. On procède habituellement à des révisions historiques tous les dix ans et elles entraînent généralement des changements apportés à des séries chronologiques entières.

On procède normalement au **changement de l'année de base** de séries en prix constants, comme dans le cas de la diffusion des INT pour le troisième trimestre de 1997, deux fois en dix ans, du moins au Canada, au moment des révisions historiques et à mi-chemin entre deux révisions historiques. Le changement de l'année de base vise à éliminer le biais dans les mesures de la croissance corrigée pour tenir compte de l'inflation au fur et à mesure que les prix relatifs dans l'économie s'écartent de plus en plus de l'année de base. Le changement de l'année de base entraîne des révisions seulement des indices de prix et des agrégats en prix constants, les agrégats en prix courants n'étant pas touchés.

7.0 La nouvelle politique de révision des INT

À compter de la diffusion des données du premier trimestre de 2004 une nouvelle politique de révision a été mise en œuvre, davantage conforme à l'objectif initial des INT. Cette nouvelle politique est fondée sur celle adoptée pour les données trimestrielles du SCN et cadre avec cette dernière.

Les INT ont toujours été assujettis aux révisions courantes et historiques ainsi qu'au changement de l'année de base et, en vertu de la nouvelle politique de révision, ils continueront de l'être. La principale différence tient à ce que les INT font dorénavant l'objet de révisions annuelles, au moment de la diffusion des données pour un premier trimestre. Précédemment, les INT pour une année donnée étaient considérés à toutes fins utiles comme « définitifs » au moment de la diffusion des données du quatrième trimestre pour l'année en question. Selon la nouvelle politique, ils seront considérés comme « définitifs » seulement après avoir franchi le cycle de révisions annuelles. Normalement, le cycle s'achève lorsque les données repères annuelles définitives sont intégrées. Dans les données trimestrielles du SCN, cela se produit lorsque les données repères définitives des tableaux d'entrées-sorties (e.-s.) sont intégrées. Ces données deviennent disponibles près de quatre ans après le fait, ce qui donne une période de quatre ans pour les révisions des données.

La période de révision des INT est toutefois plus prolongée et ce, pour plusieurs raisons. En premier lieu, la source clé des données repères définitives est le CST. Il faut près d'un an pour mettre à jour le CST en fonction des tableaux d'e.-s. définitifs et pour intégrer ensuite les nouvelles données repères dans les INT. Par conséquent, la période de révision doit être d'au moins cinq ans. En deuxième lieu, le CST, du moins au cours des dernières années, a été produit tous les deux ans. Lorsque les données repères mises à jour sont intégrées tous les deux ans, il faut apporter des révisions à l'année qui tombe entre ces deux années. Cela prolonge la période de révision, qui passe alors à au moins six ans. Enfin, en application de la nouvelle politique, les travaux associés aux révisions annuelles doivent être achevés dans un délai relativement court avant la diffusion des données du premier trimestre. Si un CST n'est pas prêt à temps, il ne peut être intégré qu'au moment de la prochaine révision annuelle. En pareil cas, la période de révision est prolongée au-delà de six ans (comme cela a été le cas lors de la révision annuelle des INT pour la diffusion des données du premier trimestre de 2004).

La période de révision des INT n'est donc pas fixée, puisque sa durée dépend de la fréquence des mises à jour du CST ce qui, à son tour, dépend des contraintes sur le plan du financement et des ressources. Ces facteurs sont moins évidents dans le cas des activités relativement limitées se rapportant aux INT et au CST que dans le cas du SCN, qui est beaucoup plus important. En outre, la période de révision des INT varie en conséquence selon la disponibilité d'un CST. Une année où il n'y a pas de CST mis à jour, une période de révision de quatre ans suffit, correspondant à la période de révision des données pour les indicateurs sous-jacents du SCN. Une année où un CST à jour est disponible, la période de révision est de six ans (pour un CST produit tous les deux ans).

8.0 Avantages de la nouvelle politique

Les révisions annuelles auront pour effet d'améliorer la fiabilité et l'exactitude des INT. Selon la pratique antérieure, les révisions des données de base du SCN et d'autres données (comme celles de l'EVC et de l'EVI) qui devenaient disponibles plus de trois mois après l'année de référence ne pouvaient être intégrées ou du moins ne pouvaient pas l'être sur une base régulière. Les INT étaient donc essentiellement des séries chronologiques d'estimations provisoires qui ultérieurement s'écartaient de leurs indicateurs sous-jacents jusqu'à leur réaligement au moment des révisions historiques. La nouvelle politique de révision corrige cette situation en permettant d'intégrer une fois l'an les données nouvelles et révisées pour des périodes de référence antérieures.

En outre, la nouvelle politique de révision pave la voie à un étalonnage plus régulier en fonction des mises à jour du CST. Plus particulièrement, elle fixe les délais de début et de fin des travaux de mise à jour d'un CST et d'intégration de nouvelles données repères aux INT. Comme les révisions annuelles doivent être apportées au moment de la diffusion des données du premier trimestre, le réétalonnage doit se faire au cours des deux à trois mois qui précèdent cette diffusion. Afin de respecter ce délai, les travaux de mise à jour du CST doivent être entrepris dès que les tableaux d'e.-s. mis à jour deviennent disponibles.

Selon la nouvelle politique, à supposer que le CST soit produit tous les deux ans, les INT étalonnés seront dorénavant produits avec un décalage d'au plus six années civiles par rapport aux INT du trimestre en cours. Dans le passé, les données repères à un moment donné étaient produites avec un décalage de onze ans. La production des données repères le plus tôt possible après l'année de référence en cours a d'importantes répercussions sur l'exactitude des séries chronologiques.

Désormais, les révisions seront apportées systématiquement et en temps opportun, de manière à permettre l'intégration des nouvelles données (données repères et indicateurs) au moment de la diffusion des données d'un premier trimestre. Par conséquent, les INT seront fondés sur les données les plus complètes et à jour et en harmonie avec leurs données sous-jacentes, ce qui aura pour effet de réduire les divergences dans les données. Cela facilitera la transition aux INT définitifs, étalonnés en fonction du plus récent CST, puisque les données complètes qui servent à établir le CST seront intégrées directement aux INT avant les données repères du CST. En outre, cela facilitera l'analyse du tourisme, puisque les INT seront révisés en parallèle avec les statistiques comparatives du SCN et d'autres sources.

9.0 Autres considérations

Dorénavant, avec chaque diffusion des données d'un premier trimestre, celles de jusqu'à 24 trimestres pourront être révisées, alors qu'aucune ne pouvait l'être auparavant. La charge de travail associée au premier trimestre a donc augmenté de façon considérable. Étant donné que les données repères du CST mises à jour sont intégrées au moment de la diffusion des données d'un premier trimestre également, il pourrait être difficile de respecter le calendrier de diffusion. Plus particulièrement, il ne reste que trois mois pour mettre à jour les données repères des INT, intégrer les indicateurs sous-jacents du SCN (dont la révision annuelle a lieu en avril/mai) et préparer les estimations du premier trimestre avant la fin de juin.

Le processus de révision/diffusion des INT est fondé sur un cadre relativement stable, tant sur le plan conceptuel qu'opérationnel, pour la statistique du tourisme. Il est impossible de gérer le processus, de respecter le calendrier de diffusion et en même temps d'apporter de façon ponctuelle des modifications fréquentes et importantes au cadre et à toute la série chronologique CST/INT. Il faut attendre et apporter ces modifications durant les révisions historiques, de sorte que le CST et les INT pourraient pendant un certain temps ne pas correspondre dans un cadre statistique en évolution. De même, les données de base révisées ou mises à jour seront accumulées puis intégrées aux INT d'un seul coup aux fins de la diffusion des données d'un premier trimestre. Ainsi, les INT pourraient brièvement ne pas correspondre, par exemple, aux données des comptes mensuels du PIB par branche d'activité (dont la révision annuelle a lieu durant le troisième trimestre).

Si les révisions annuelles aident à améliorer la qualité des INT, les utilisateurs devront composer avec des révisions périodiques des données portant sur une période qui peut aller jusqu'à six ans. Outre qu'elles entraînent des frais pour les utilisateurs pour extraire les données révisées, mettre à jour leurs propres données et

publications, réestimer leurs modèles de prévisions et ainsi de suite, les révisions des données soulèvent des questions pour les utilisateurs au sujet de la qualité des estimations initiales et des raisons pour lesquelles les révisions ont été apportées. Par conséquent, il faut veiller à ce que les utilisateurs comprennent la politique de révision (quand les données seront révisées et jusqu'à quand les révisions remonteront), ce qui cause les révisions (quelles sont les principales sources de données utilisées aux fins de révision) et quelle est l'ampleur des révisions (et ce que cela sous-entend au sujet de la qualité des estimations). Ces efforts de communication, bien qu'ils soient fort utiles, entraînent néanmoins des coûts supplémentaires pour le programme des INT.

10.0 Études des révisions et vérification de la qualité

Un processus de révision systématique permanent offre la possibilité de procéder à des études des révisions des données. Il est possible d'examiner dans quelle mesure les estimations « initiales » (fondées sur les données provisoires) se rapprochent des estimations « définitives » (fondées sur des données complètes et définitives). Pareils examens révèlent l'ampleur des révisions apportées aux estimations et permettent de déterminer si les révisions ont tendance à aller dans un sens (c.-à-d., être à la hausse ou à la baisse), si elles sont plus importantes ou plus petites pour des trimestres donnés, et ainsi de suite. Comme dans le cas du SCN, l'analyse des révisions est un moyen d'évaluer la qualité des estimations du trimestre en cours⁸.

Dans le contexte de l'analyse des révisions, la notion de « qualité » a une signification assez précise et se rapporte à deux aspects de la qualité des données, soit l'exactitude et la fiabilité. L'exactitude est associée aux estimations définitives, qui sont considérées comme « exactes » si elles correspondent d'assez près aux valeurs réelles de ce qu'elles visent à mesurer. En ce sens, l'exactitude ne peut être mesurée directement, étant donné que les valeurs réelles ne sont jamais connues. Elle peut seulement être évaluée grâce à un examen des sources de données et des méthodes utilisées pour l'établissement des estimations définitives.

Par ailleurs, la fiabilité comporte un lien avec les estimations provisoires (ou intermédiaires). Celles-ci sont considérées comme fiables si elles se rapprochent d'assez près des estimations définitives. La fiabilité peut par conséquent être mesurée directement, à partir des caractéristiques des révisions effectuées entre les premières estimations et les estimations définitives. Si l'on détermine que les estimations initiales sont fiables, les utilisateurs peuvent s'en servir en toute confiance aux fins d'analyse, sachant qu'elles sont presque aussi valables que les estimations définitives. Cette information pourrait être incluse, par exemple, dans les modèles de prévisions fondés sur les INT. On pourrait examiner également le rendement (sur les plans de l'exactitude et de la fiabilité) des INT, par exemple avant de procéder au remaniement du système d'estimation et après ce remaniement.

11.0 Statistiques des révisions

Diverses mesures peuvent être utilisées pour évaluer les révisions⁹. Les différences (ou révisions) entre les estimations définitives et initiales peuvent être utilisées pour évaluer le biais. Ces différences sont réparties en moyenne sur une série chronologique en vue d'obtenir une mesure de la révision moyenne. Si la révision moyenne est positive, l'estimation initiale contient une erreur systématique par défaut, autrement dit, elle a tendance à être révisée à la hausse. L'estimation initiale est contenue une erreur systématique par excès si la révision moyenne est négative. Qui plus est, plus la révision moyenne est proche de zéro, plus on considère que la série est fiable. Toutefois, le biais moyen ne suffit pas à lui seul à définir la fiabilité, étant donné que les estimations peuvent faire l'objet à la fois de révisions positives importantes et de révisions négatives compensatoires. Par conséquent, on a besoin d'une mesure de la dispersion pour évaluer l'ampleur des révisions.

Pour évaluer la dispersion des révisions, on peut utiliser l'écart-type des différences entre les estimations définitives et les estimations initiales. Cette mesure sert à évaluer la probabilité qu'une estimation initiale se situe, mettons, à +/-5 millions de dollars de l'estimation définitive, ou qu'un taux final estimé de croissance se situe, mettons, à +/-0,3 point de pourcentage de l'estimation définitive. Lorsque l'écart-type comporte une valeur

8. Voir, par exemple, Doris de Silva, « *Gross Domestic Product (GDP) Growth Rate, 1981 to 2003 Revisions* », *Système de comptabilité nationale, Statistique Canada, à paraître*.

9. Une grande variété d'outils statistiques servant à l'analyse des révisions sont examinés dans Doris de Silva, « *Revision Studies Toolkit* », *Système de comptabilité nationale, Statistique Canada (à paraître)*.

relativement faible, la plupart des révisions sont regroupées autour de la révision moyenne. Cet élément, combiné à un faible biais, laisse supposer que la série en question est très fiable.

On peut également utiliser quelques autres mesures simples. L'une d'elles est fondée sur le dénombrement des révisions positives et des révisions négatives. Elle montre si les estimations ont tendance à être révisées à la hausse ou à la baisse et constitue un indicateur utile pour les utilisateurs qui s'inquiètent du risque de révision à la hausse ou à la baisse. Pour les utilisateurs qui se préoccupent du scénario le plus défavorable et du scénario le plus favorable, le minimum, le maximum et la fourchette de révisions constituent des statistiques utiles. Pour situer les révisions en contexte, il est utile de comparer certaines mesures (par exemple, la révision moyenne, la fourchette et l'écart-type) à la valeur d'une série au total. Par exemple, une révision moyenne ou un écart-type de 10 millions de dollars peut sembler important, mais si cela représente moins de 0,1 % du total, les estimations sont de toute évidence fiables.

12.0 Base de données des révisions des INT

Pour procéder au type d'analyse décrit ci-dessus, il faut disposer d'une base de données qui fait le suivi de l'historique des révisions des données. Dans le cadre du travail d'élaboration menant à la mise en œuvre de la nouvelle politique de révision, on a construit une « base de données des révisions » des INT. Il s'agit d'une grande base de données qui comprend environ 55 000 séries, comparativement à quelque 1 300 séries pour l'ensemble de données internes des INT et environ 300 séries publiées. Cette base de données sera mise à jour une fois l'an à compter de la diffusion des INT pour le premier trimestre de 2004.

Les révisions retenues dans la base de données comprennent celles apportées aux séries en prix constants dans le cas de la diffusion des données pour le troisième trimestre de 1997, quand l'année de base des prix a été changée, passant de 1986 à 1992; celles apportées durant la révision historique ayant coïncidé avec la diffusion des données du troisième trimestre de 2002, quand on a intégré un nouveau repère du CST (1996), de nouveaux concepts et de nouvelles définitions ont été adoptés à la suite de l'application du SCN 1993 au SCN du Canada, de nouvelles sources et méthodes ont été adoptées et on a changé l'année de base de toutes les séries en prix constants pour 1997; la révision annuelle des INT au moment de la diffusion des données du premier trimestre de 2004, quand on a intégré un nouveau repère du CST (1998) et produit des estimations révisées pour les indicateurs sous-jacents; enfin, toutes les révisions courantes apportées aux INT depuis le premier trimestre de 1997¹⁰.

Pour toutes les activités ci-dessus, la base de données inclut les révisions apportées en conséquence à toutes les estimations dans les principaux tableaux des INT au niveau de travail détaillé (au-dessous du niveau auquel les données sont publiées). Ainsi, les révisions apportées aux données désaisonnalisées et non désaisonnalisées sont incluses, de même que les estimations en prix courants et en prix constants. Ces détails sont disponibles pour les exportations, les dépenses touristiques internes et totales ainsi que l'offre. Les révisions apportées aux estimations des niveaux et aux taux de croissance sont conservées dans la base de données.

Les révisions stockées dans la base de données reflètent les différences entre les diverses versions des estimations pour chaque série d'INT pour chaque trimestre. Ainsi, par exemple, l'estimation pour la croissance des dépenses intérieures réelles au titre du transport aérien de passagers pour le premier trimestre de 1998 a été révisée en même temps que les estimations des deuxième, troisième et quatrième trimestres pour 1998, la révision historique des INT qui a eu lieu au moment de la diffusion des données du troisième trimestre de 2002 et, plus récemment, la révision annuelle des INT qui a eu lieu au moment de la diffusion des données du premier trimestre de 2004. Ainsi, cinq estimations ont été produites jusqu'ici portant sur ce point de données particulier et quatre révisions ont été apportées à l'estimation initiale, qui sont toutes entreposées dans la base de données.

10. En raison de leur nature très provisoire, les révisions courantes et une révision historique effectuées au cours de la première année de production des INT sont exclues de la base de données.

13.0 Révisions courantes des INT

Dans une étude récente¹¹, la première en son genre portant sur les INT, l'auteur examine les révisions apportées de la première diffusion des données aux estimations définitives durant la période de 1997 à 2001¹². Le but visé est d'examiner les caractéristiques des révisions des données courantes avant la révision historique des INT. Lorsque plus d'observations sur les révisions auront été recueillies, il sera possible de répéter l'étude pour la période postérieure à la révision historique afin de déterminer si la qualité des INT durant l'année de référence en cours s'est améliorée.

Tableau 1 : Révisions à jour, niveaux des INT, en dollars courants, données non désaisonnalisées, 1997-2001

	Révision moyenne	Révision moyenne relative	Pourcentage des révisions négatives ¹	Pourcentage des révisions positives ¹	Écart-type	Révision minimale	Révision maximale	Fourchette relative
	Millions de dollars		%			Millions de dollars		%
Demande totale	105	0.8	20	80	120	-112	297	3.1
Exportations	5	0.1	40	60	97	-159	160	7.6
Demande intérieure	100	1.1	13	87	75	-58	225	3.1
Offre touristique	-213	-0.8	87	13	160	-435	86	2.6
Emploi total (en milliers)	0.1	0.0	60	40	7	-9	22	5.8

1. Lorsque certaines révisions sont égales à zéro, la somme des révisions négatives et positives n'égalera pas 100 %.

Les résultats (voir le tableau 1) montrent que les estimations initiales ont eu tendance à sous-estimer la demande touristique totale pour la période de 1997 à 2001. La révision moyenne s'est chiffrée à 105 millions de dollars, soit un pourcentage relativement petit de 0,8 % du total. Les révisions étaient à la hausse 80 % de temps. L'écart-type des révisions pour la demande touristique totale s'est chiffré à 120 millions de dollars, ce qui montre qu'on peut s'attendre à ce qu'environ 95 % des estimations initiales se situent à 240 millions de dollars (ou 1,8 %) des estimations définitives. Même dans les cas les plus extrêmes, les estimations initiales sous-estiment la demande touristique totale de 297 millions de dollars et la surestiment de 112 millions de dollars, ce qui donne une fourchette de 3,1 % par rapport au total.

Ces résultats laissent supposer que les estimations de la première diffusion pour la demande touristique totale étaient assez fiables. Ils indiquent en outre un faible biais par défaut pour la période de 1997 à 2001. Étant donné que la demande touristique a augmenté rapidement au cours de cette période, cette constatation est peu surprenante.

Dans le cas de la demande touristique intérieure et des exportations, les révisions étaient similaires en ce qu'elles étaient généralement à la hausse. Lorsqu'on examine la dispersion, toutefois, la situation est très différente. Même si la demande intérieure comportait un biais par défaut relativement important, l'écart-type de ses révisions représentait un montant relativement faible de 75 millions de dollars (soit 0,8 % de la valeur de la demande intérieure moyenne). En outre, même si les exportations ne comportaient à peu près pas de biais, elles étaient assez dispersées. L'écart-type des révisions des exportations représentait 97 millions de dollars (ou 2,3 % de la valeur moyenne des exportations).

Le modèle de révision de l'offre de biens et services touristiques diffère dans une large mesure de celui de la demande. Dans ce cas, les révisions ont été en moyenne à la baisse. Toutes les catégories principales de biens et

11. Voir Conrad Barber-Dueck, « Étude des révisions des données des Indicateurs nationaux du tourisme », dans *Indicateurs nationaux du tourisme, quatrième trimestre 2003*.

12. Il convient peut-être de souligner de nouveau que durant la période à l'étude, les estimations des INT étaient considérées « définitives » au moment de la diffusion des données du quatrième trimestre, de sorte que les révisions examinées ici correspondent aux différences entre les estimations pour les premier, deuxième et troisième trimestres, selon leur niveau au quatrième trimestre (c.-à-d. les estimations définitives) et au moment de la première diffusion des données.

de services ont aussi eu tendance à être révisées à la baisse entre l'estimation initiale et l'estimation définitive. Il convient de souligner que l'offre était plus fiable que la demande dans les INT, la révision moyenne relative étant plus faible et la dispersion par rapport aux valeurs totales, moins grande.

Tableau 2 : Révisions à jour, taux de croissance des INT, en dollars constants, données désaisonnalisées, 1997-2001

	Révision moyenne	Pourcentage des révisions négatives ¹	Pourcentage des révisions positives ¹	Écart-type	Révision minimale	Révision maximale
	Points de %	%			Points de %	
Demande totale	0.4	27	73	0.7	-0.9	1.8
Exportations	0.6	27	73	1.4	-1.9	2.7
Demande intérieure	0.3	27	67	0.8	-1.2	1.9
Offre touristique	-0.1	53	47	0.7	-1.5	1.5
Emploi total (en milliers)	-0.1	47	53	0.4	-0.7	0.7

1. Lorsque certaines révisions sont égales à zéro, la somme des révisions négatives et positives n'égalera pas 100 %.

Les premières estimations de la demande totale (voir le tableau 2) ont eu tendance à sous-estimer la croissance. En moyenne, les estimations initiales du taux de croissance ont fait l'objet de révisions à la hausse de 0,4 point de pourcentage. Il s'agit d'une révision relativement importante, étant donné que la demande touristique totale a augmenté en moyenne de 0,6 % par trimestre au cours de cette période. L'écart-type des révisions des taux de croissance montre que l'on pourrait s'attendre à ce qu'environ 95 % des estimations initiales se situent à l'intérieur de 1,4 point de pourcentage des estimations définitives. Encore une fois, il s'agit d'une marge assez large, compte tenu de la croissance moyenne qui a été enregistrée au cours de la période.

Les estimations trimestrielles de l'emploi touristique pour la période de 1997 à 2001 étaient assez fiables. On a noté peu de différences entre la première diffusion et la diffusion finale, avec une révision moyenne de seulement 0,03 % des estimations définitives et un écart-type de 7 000 emplois seulement (ou 1,3 % du nombre total d'emplois découlant du tourisme). La révision moyenne des taux de croissance de l'emploi, par contre, s'est située à -0,1 point de pourcentage. Autrement dit, les estimations de la première diffusion de l'emploi touristique comportaient une surestimation de la croissance de 0,1 point de pourcentage en moyenne. La croissance de l'emploi touristique s'est située en moyenne à 0,6 % au cours de cette période.

14.0 Révision annuelle des INT

Durant la première révision annuelle des INT qui a eu lieu au moment de la diffusion des données du premier trimestre de 2004, 28 trimestres de données ont été révisés¹³. Les révisions annuelles étaient généralement plus importantes que les révisions courantes exposées ci-dessus, dans une large mesure parce qu'elles comprenaient l'intégration des données repères des enquêtes annuelles, des tableaux d'e.-s. mis à jour et des données repères de 1998 du CST.

Les résultats sont présentés au tableau 3. La révision annuelle moyenne apportée aux estimations trimestrielles de la demande touristique (en dollars courants), données non désaisonnalisées pour la période de 1997 à 2003, s'est chiffrée à 236 millions de dollars (ou 1,8 %). Il s'agit de plus du double de la révision courante moyenne de 105 millions de dollars (ou 0,8 %) apportée aux estimations pour la période de 1997 à 2001 (indiquée ci-dessus). De même, les révisions annuelles de la demande touristique intérieure, des exportations, de l'offre et de l'emploi touristiques étaient plus importantes, en moyenne, que les révisions courantes exposées ci-dessus. En outre, elles avaient tendance à aller dans le même sens, sauf pour ce qui est des exportations.

13. Voir « Les révisions de 1997 à 2003 des Indicateurs nationaux du tourisme », *Indicateurs nationaux du tourisme, premier trimestre 2004*.

Tableau 3 : Révisions annuelles, niveaux des INT, en dollars courants, données non désaisonnalisées, 1997-2003

	Révision moyenne	Révision moyenne relative	Pourcentage des révisions négatives ¹	Pourcentage des révisions positives ¹	Écart-type	Révision minimale	Révision maximale	Fourchette relative
	Millions de dollars		%			Millions de dollars		%
Demande totale	236	1.8	7	93	190	-73	726	6.1
Exportations	-17	-0.4	46	54	78	-169	89	6.5
Demande intérieure	253	2.8	7	93	197	-65	637	7.7
Offre touristique	-700	-2.2	100	0	478	-1555	-22	4.7
Emploi total (en milliers)	3	2.1	39	61	5	-5	12	11.8

1. Lorsque certaines révisions sont égales à zéro, la somme des révisions négatives et positives n'égalera pas 100 %.

Les révisions annuelles des INT pour le PIB du tourisme étaient également considérablement plus importantes que les révisions annuelles apportées aux estimations du SCN du PIB trimestriel. Les révisions annuelles du PIB (corrigées pour tenir compte des variations saisonnières et de l'inflation), au moment de la diffusion des estimations du premier trimestre de 2004, se situent entre -0,2 % et +0,4 %¹⁴. Aux fins de comparaison, les révisions annuelles des INT pour le PIB du tourisme se situent entre -1,8 % et 2,4 %.

Cela n'a rien de très étonnant, toutefois, puisque le PIB du tourisme est un agrégat beaucoup plus petit que le PIB pour l'ensemble de l'économie. Il représentait 2,0 % du PIB global du Canada aux prix de base en 2003. Il ne comprend pas d'importantes composantes comme les dépenses de consommation (ou le revenu du travail) qui ont tendance à être très stables et peu révisées. En outre, le tourisme est tout simplement un phénomène plus volatil que l'économie dans son ensemble¹⁵, de sorte que les indicateurs avancés sont plus susceptibles d'être révisés et de l'être davantage.

Il importe que le tableau général brossé par les INT ne soit pas modifié par les exercices de révision. Autrement, on pourrait douter du bien-fondé des résultats provisoires et des exercices de révision eux-mêmes. Le tableau 4 montre les estimations des INT pour la croissance de la demande touristique totale avant et après la révision annuelle au moment de la diffusion des données du premier trimestre 2004.

Les estimations annuelles révisées ont continué de révéler une hausse de la demande touristique au Canada de la fin des années 90 jusqu'en l'an 2000. Elles ont aussi continué de révéler une baisse (-1,1 %) de la demande touristique au deuxième trimestre de 2001, moins prononcée toutefois que celle publiée précédemment (-1,9 %). Le troisième trimestre de 2001, qui comprend le 11 septembre, affiche une baisse supérieure à celle estimée précédemment. En outre, on constate une chute beaucoup plus forte à la suite des événements du 11 septembre. La reprise au premier trimestre de 2002, par contre, a été révisée à la hausse, s'établissant à près du double de l'estimation précédente.

La baisse de la demande touristique au premier trimestre de 2003 après révision est beaucoup plus prononcée, s'établissant à -1,9 % comparativement à -1,3 % d'après les estimations publiées précédemment. Le deuxième trimestre, qui au Canada a été le plus touché par les effets du SRAS, continue d'afficher une forte baisse des dépenses touristiques. En outre, la reprise au troisième trimestre a été révisée légèrement à la hausse et les données continuent d'indiquer une progression robuste pour le quatrième trimestre de 2003.

14. Pour de plus amples renseignements sur la récente série de révisions annuelles apportées au PIB, voir « Révisions de 2000-2003 des Comptes économiques et financiers nationaux » dans *Comptes nationaux des revenus et dépenses, premier trimestre 2004*.

15. Voir David Wilton, *Recent Developments in the National Tourism Indicators*, Rapport de recherche pour la Commission canadienne du tourisme, à paraître.

De façon générale, l'exercice de révision annuelle n'a pas modifié le tableau brossé; il en a peut-être même accentué certains éléments. Cela laisse supposer que les estimations précédentes ont fourni des indications fiables et que les estimations révisées ont brossé un tableau plus exact de ce qui s'est produit.

Tableau 4 : Révisions annuelles, taux de croissance des INT, en dollars constants, données désézonnalisées, 1997 à 2003

Période de référence		Estimations révisées	Estimations révisées	Différence
Année	Trimestre			
		%		Points de %
1997	I	3.7	3.0	0.7
	II	2.7	2.8	-0.1
	III	1.5	1.3	0.2
	IV	0.7	0.2	0.5
1998	I	0.3	-0.5	0.8
	II	2.5	1.8	0.7
	III	0.8	0.1	0.7
	IV	2.2	2.4	-0.2
1999	I	0.8	1.4	-0.6
	II	-0.7	-0.5	-0.2
	III	1.5	1.3	0.2
	IV	0.9	1.2	-0.3
2000	I	1.3	0.8	0.5
	II	1.4	1.4	0.0
	III	1.1	1.0	0.1
	IV	1.7	2.2	-0.5
2001	I	1.4	0.8	0.6
	II	-1.1	-1.9	0.8
	III	-2.9	-2.6	-0.3
	IV	-2.6	-1.3	-1.3
2002	I	1.9	1.0	0.9
	II	0.5	0.9	-0.4
	III	0.1	-0.5	0.6
	IV	0.9	0.9	0.0
2003	I	-1.9	-1.3	-0.6
	II	-4.6	-4.7	0.1
	III	1.9	1.4	0.5
	IV	3.3	3.2	0.1

15.0 Révision historique des INT

Les INT ont fait l'objet d'une révision historique au moment de la diffusion des données du troisième trimestre de 2002, ce qui a entraîné des révisions des données pour 66 trimestres rétroactivement au premier trimestre de 1986. Cette révision a compris l'intégration des CST pour 1988 et 1992 et l'établissement d'un nouveau CST pour 1996, ainsi que l'apport de certaines modifications d'ordre conceptuel et méthodologique. Les données du SCN les plus à jour (reflétant les révisions apportées à la suite de la mise en œuvre du SCN de 1993) ont également été

incluses, de même que les données du compte des voyages internationaux tirées de la balance des paiements. En outre, toutes les séries en prix constants ont été mises à jour en fonction de l'année de base 1997.

Des modifications importantes ont été apportées à la vaste majorité des séries des INT, partiellement en raison des modifications sur les plans conceptuel et méthodologique des INT ainsi que des repères du CST et des indicateurs du SCN qui les sous-tendent. En outre, avant cette révision historique, les INT étaient essentiellement considérés comme définitifs au moment de la diffusion des données d'un quatrième trimestre et n'avaient pas subi d'autres révisions annuelles après la fin de l'année de référence, de sorte que les révisions apportées ailleurs s'étaient simplement accumulées.

Tableau 5 : Révisions historiques, niveaux des INT, en dollars courants, données non désaisonnalisées, 1986 à 2002

	Révision moyenne	Révision moyenne relative	Pourcentage des révisions négatives ¹	Pourcentage des révisions positives ¹	Écart-type	Révision minimale	Révision maximale	Fourchette relative
	Millions de dollars		%			Millions de dollars		%
Demande totale	-521	-5.7	77	23	653	-2165	488	29.0
Exportations	271	9.5	2	98	154	-50	782	29.3
Demande intérieure	-792	-12.6	97	3	580	-2353	137	39.5
Offre touristique	993	4.6	15	85	1131	-1280	3451	21.9
Emploi total (en milliers)	6	1.2	29	71	15	-32	33	13.1

1. Lorsque certaines révisions sont égales à zéro, la somme des révisions négatives et positives n'égalera pas 100 %.

Par conséquent, les révisions historiques ont été considérablement plus importantes (voir le tableau 5) que les révisions annuelles exposées ci-dessus. Les dépenses touristiques totales ont été révisées à la baisse en moyenne de 521 millions de dollars par trimestre (ou -5,7 %) sur la série chronologique dans son ensemble, avec un peu plus des trois quarts de tous les trimestres enregistrant des dépenses inférieures aux données publiées précédemment. Les exportations et la demande intérieure ont également été révisées de façon importante, l'offre touristique et l'emploi touristique l'étant cependant dans une mesure moindre.

16.0 Conclusion

L'historique des révisions du SCN du Canada remonte à 50 ans. Par contre, les révisions des INT s'échelonnent sur une période relativement courte, soit de sept ans seulement. Ce peu d'ancienneté limite la portée de l'analyse des révisions et l'évaluation complète de la qualité des données des INT. Toutefois, un système est maintenant en place permettant de faire le suivi de toutes les révisions des données. À l'avenir, lorsque les révisions auront porté sur une période plus longue, il sera possible d'analyser plus en profondeur les révisions apportées aux INT, de manière à comparer la qualité des données avant et après les révisions historiques ou entre périodes de reprise et de ralentissement de la demande touristique. Au fur et à mesure que l'on en apprend davantage sur les caractéristiques des révisions des données, on pourrait déterminer les modifications à apporter au système d'estimation des INT et les utilisateurs seront mieux informés de la validité des estimations initiales des INT et des révisions des données qui seront vraisemblablement effectuées par la suite.

Série technique

La Division des comptes des revenus et dépenses (DCRD) offre des tirés à part d'articles techniques, que l'utilisateur peut obtenir sans frais. Voici la liste des tirés à part disponibles. Pour obtenir des copies, vous pouvez communiquer avec la responsable des services aux clients au 613-951-3810 ou vous pouvez écrire à DCRD, Statistique Canada, 21^e étage, édifice R.H. Coats, Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. (Internet : iead-info-dcrd@statcan.ca)

1. «Les indices de prix Laspeyres, Paasche et en chaîne dans les comptes des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, quatrième trimestre 1988.
2. «Document technique sur le traitement de la production de céréales dans les comptes trimestriels des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1989.
3. «Révision des données de la période 1985-1988 dans les comptes nationaux des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1989.
4. «Incorporation dans les comptes des revenus et dépenses d'une décomposition de (investissement en machines et matériel», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, troisième trimestre 1989.
5. «Les nouvelles estimations provinciales de la demande intérieure finale en prix constants», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, quatrième trimestre 1989.
6. «Produit intérieur brut en termes réels : sensibilité au choix de l'année de base», tiré à part de *L'Observateur économique canadien*, mai 1990.
7. «Révisions des données de la période 1986-1969 dans les comptes nationaux des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1990.
8. «Les indices de volume dans les comptes des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1990.
9. «Un nouvel indicateur des tendances de l'inflation par les salaires», tiré à part de *L'Observateur économique canadien*, septembre 1989.
10. «Tendances récentes des salaires», tiré à part de *L'Emploi et le revenu en perspective*, hiver 1990.
11. «Le système de comptabilité nationale du Canada et le système de comptabilité nationale des Nations Unies», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, troisième trimestre 1990.
12. «La répartition des impôts indirects et des subventions aux composantes de la dépense finale», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, troisième trimestre 1990.
13. «Le traitement de la TPS dans les comptes des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1991.
14. «L'introduction des indices de volume en chaîne dans les comptes des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1991.
15. «Révisions des données de la période 1987-1990 dans les comptes nationaux des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, deuxième trimestre 1991.
16. «Estimations en volume du commerce international des services commerciaux», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, troisième trimestre 1991.

17. «Le défi de la mesure dans les comptes nationaux», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, quatrième trimestre 1991.
18. «Étude sur le flux des services de consommation générés par le stock de biens de consommation», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, quatrième trimestre 1991.
19. «La valeur du travail ménager au Canada. 1986», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1992.
20. «Révisions des données de la période 1988-1991 dans les comptes nationaux des revenus et dépenses», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, estimations annuelles. 1980-1991.
21. «Achats outre-frontière - Tendances et mesure», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, troisième trimestre 1992.
22. «Comment lire» les statistiques produites par le gouvernement : un guide pratique», tiré à part de *Options Politiques*, vol. 14, n° 3, avril 1993.
23. «L'Actualité des comptes des revenus et dépenses trimestriels : une comparaison à l'échelle internationale», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1993.
24. «Comptes nationaux des revenus et dépenses : Estimations révisées pour la période de 1989 à 1992», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, estimations annuelles, 1981-1992.
25. «Comparaisons internationales des quantités et des prix: parités de pouvoir d'achat et dépenses réelles, Canada et États-Unis», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, estimations annuelles, 1981-1992.
26. «La ventilation par secteur du PIB au coût des facteurs», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, troisième trimestre 1993
27. «La valeur du travail ménager au Canada, 1992», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, quatrième trimestre 1993.
28. «Évaluation de la dimension de l'économie souterraine : le point de vue de Statistique Canada», tiré à part de *L'Observateur économique canadien*, mai 1994.
29. «Comptes nationaux des revenus et dépenses : Estimations révisées pour la période de 1990 à 1993», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 1994.
30. «Rapport d'étape : élément environnemental des comptes nationaux du Canada», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, estimations annuelles, 1982-1993.
31. «Le Compte satellite du tourisme», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, deuxième trimestre 1994.
32. «Le système international de comptabilité nationale de 1993 : son application au Canada», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*. troisième trimestre 1994.
33. «La révision de 1995 des Comptes économiques et financiers nationaux», tiré à part de *Comptes économiques et financiers nationaux*, premier trimestre 1995.
34. «Une introduction aux produits financiers dérivés», tiré à part de *Comptes économiques et financiers nationaux*, premier trimestre 1995.
35. «L'effet du changement d'année de base sur le PIB», tiré à part de *Comptes économiques et financiers nationaux*, deuxième trimestre 1996.

36. «Parités de pouvoir d'achat et dépenses réelles, États-Unis et Canada : mise à jour jusqu'à 1998», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, troisième trimestre 1999.
37. «Capitalisation des logiciels dans la comptabilité nationale», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, février 2002.
38. «Compte satellite provincial et territorial du tourisme pour le Canada, 1996», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, avril 2002.
39. «Parités de pouvoir d'achat et dépenses réelles, États-Unis et Canada», tiré à part de *Comptes nationaux des revenus et dépenses*, premier trimestre 2002.
40. «Compte satellite provincial et territorial du tourisme pour le Canada, 1998», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, juin 2003.
41. «Recettes des administrations publiques attribuables au tourisme», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, septembre 2003.
42. «Méthodologie de l'indice de volume en chaîne Fisher», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, novembre 2003.
43. «Tendances provinciales et territoriales des statistiques économiques : 1981 - 2000», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, novembre 2003.
44. «Les révisions de 1997 à 2003 des Indicateurs nationaux du tourisme», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, octobre 2004.
45. «Étude des révisions des données des indicateurs nationaux du tourisme», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, octobre 2004.
46. «Comptes économiques provinciaux et territoriaux», *Comptes nationaux des revenus et dépenses série technique*, novembre 2004.